

ont augmenté de 6 p. 100. Cette hausse du revenu de la main-d'œuvre s'est accompagnée d'un accroissement de près de 4½ p. 100 du nombre des employés rémunérés.

En 1964, les bénéficiaires des sociétés (avant l'impôt et le versement de dividendes aux non-résidents) ont atteint le niveau sans précédent de 4,580 millions de dollars, soit 14½ p. 100 de plus qu'en 1963. Des gains importants ont eu lieu dans la plupart des industries: transport, près de 40 p. 100; exploitation minière, carrières et puits de pétrole, plus de 30 p. 100; métaux primaires, produits métalliques et machines, 20 p. 100 chacune; et commerce de gros, finances et services 15 p. 100 chacune. Les bénéficiaires dans l'industrie du matériel de transport ont fléchi vers la fin de l'année, lorsque des grèves ont interrompu la production de voitures; sur une base annuelle, les bénéficiaires ont baissé de 10 p. 100. L'industrie des textiles et des services d'utilité publique a également accusé une diminution de bénéfices.

Le revenu provenant des loyers, intérêts et placements divers a augmenté de 6 p. 100 pour atteindre 3,277 millions de dollars en 1964, en raison surtout de la hausse des bénéficiaires commerciaux des entreprises gouvernementales et des recettes accrues provenant des impôts retenus à la source. Le revenu net des entreprises non agricoles et non constituées s'est établi à 2,587 millions de dollars, soit un accroissement de 5 p. 100 sur 1963. Le gain le plus élevé (plus de 13 p. 100) s'est produit dans l'industrie du bâtiment, qui est intervenue pour plus du tiers dans l'augmentation totale. Les services et les finances ont enregistré aussi des gains marqués.

En 1964, le revenu net accumulé des cultivateurs provenant de l'exploitation agricole s'établissait à 1,472 millions de dollars, soit presque 15 p. 100 de moins qu'en 1963 mais près de 18 p. 100 de plus que la moyenne pour les années 1954 à 1963: la valeur estimative de la récolte des céréales, qui s'établissait à 1,133 millions de dollars, était inférieure de 248 millions de dollars à celle de 1963. Les recettes monétaires des cultivateurs, élément le plus important du revenu net provenant de l'exploitation agricole, a atteint le sommet sans précédent de 3,456 millions de dollars, hausse de 8½ p. 100 sur 1963. Les principaux produits qui ont contribué à cette hausse étaient: blé, graine de lin, produits laitiers et pommes de terre. Toutefois, une diminution des stocks de grain dans les fermes a partiellement contrebalancé cette hausse. Le revenu brut a diminué de 3 p. 100.

Les frais d'exploitation ont atteint aussi un sommet sans précédent en 1964; cependant, la hausse de 4 p. 100 au regard de 1963 a été légèrement inférieure à la moyenne décennale antérieure. Des versements plus élevés pour l'achat d'engrais, le service de la dette, l'exploitation des machines agricoles, y compris les réparations, l'achat de provendes et la rémunération de la main-d'œuvre ont contribué à l'augmentation des dépenses d'exploitation des fermes.

### L'activité économique au cours du premier semestre de 1965

L'activité économique a poursuivi son essor en 1965. Au cours du premier semestre de l'année, le produit national brut, corrigé des influences saisonnières, a atteint le taux annuel rectifié de 50,494 millions de dollars, soit une augmentation de 7½ p. 100 sur 1964. Compte tenu des prix plus élevés, le gain réel était d'environ 5½ p. 100. Le gain traduisait, dans une certaine mesure, la perspective d'une récolte exceptionnellement bonne dans les provinces des Prairies, ce qui ajoutait sensiblement à la production nationale en dépit d'une certaine détérioration de la qualité attribuable au mauvais temps qu'il a fait à l'époque de la moisson.

Quant aux éléments de la demande, le gain le plus marqué au cours du premier semestre de 1965 au regard de l'année 1964 s'est manifesté dans la formation brute de capital fixe, qui a enregistré une hausse de plus de 13 p. 100. En même temps, les dépenses gouvernementales en biens et services ont augmenté de plus de 7 p. 100 et les dépenses des consommateurs de 5 p. 100. L'encouragement à l'expansion que constituait l'accroissement de la demande domestique finale a été renforcé par un taux sensiblement plus élevé de stockage. Un gain modéré au chapitre de l'exportation de biens et